

La Libre Belgique 30/10/2008

Contribution

Une dérive technicienne

Le rôle de l'université n'inclut-il pas une recherche de sens ? Loin de se limiter à la création et à la diffusion des connaissances, l'université ne doit-elle pas aussi s'interroger sur les finalités ? C'est dans cette perspective que le débat sur la suppression du "C" devrait être engagé. Nos universités sont entraînées dans une dérive technicienne qui tend à découpler la rigueur méthodologique, nécessaire à toute recherche, d'une réflexion philosophique ou anthropologique sur les résultats obtenus.

Dans mon domaine, l'économie est devenue plus mathématique que politique. La gestion des entreprises est asservie à la maximisation du profit et aux raffinements des outils financiers. Elle néglige les questions essentielles du sens et de la direction du progrès économique et technique et ses liens avec l'éthique et le Bien commun. On s'enferme dans une logique de moyens : comment organiser les ressources pour obtenir le meilleur résultat financier. On sait où nous a conduits cette pensée unidimensionnelle coupée de toute perspective éthique et politique [...]

L'université catholique de Louvain a la chance d'appartenir à la tradition chrétienne dont un des buts est précisément cette recherche du "plus profond". C'est un des rares lieux où le dialogue entre ces deux approches peut se réaliser. Plutôt que de supprimer le "C" de l'UCL, ne faut-il pas, au contraire, pousser les feux d'une recherche collective et multidisciplinaire sur l'approfondissement du sens et des finalités à la lumière des valeurs chrétiennes ? C'est là que l'UCL peut faire $\frac{1}{2}$ uvre collective et sortir du cloisonnement de ses disciplines pour participer à un débat public sur les valeurs et le Bien commun d'un monde qui se globalise.

Philippe de Woot, professeur émérite à l'UCL